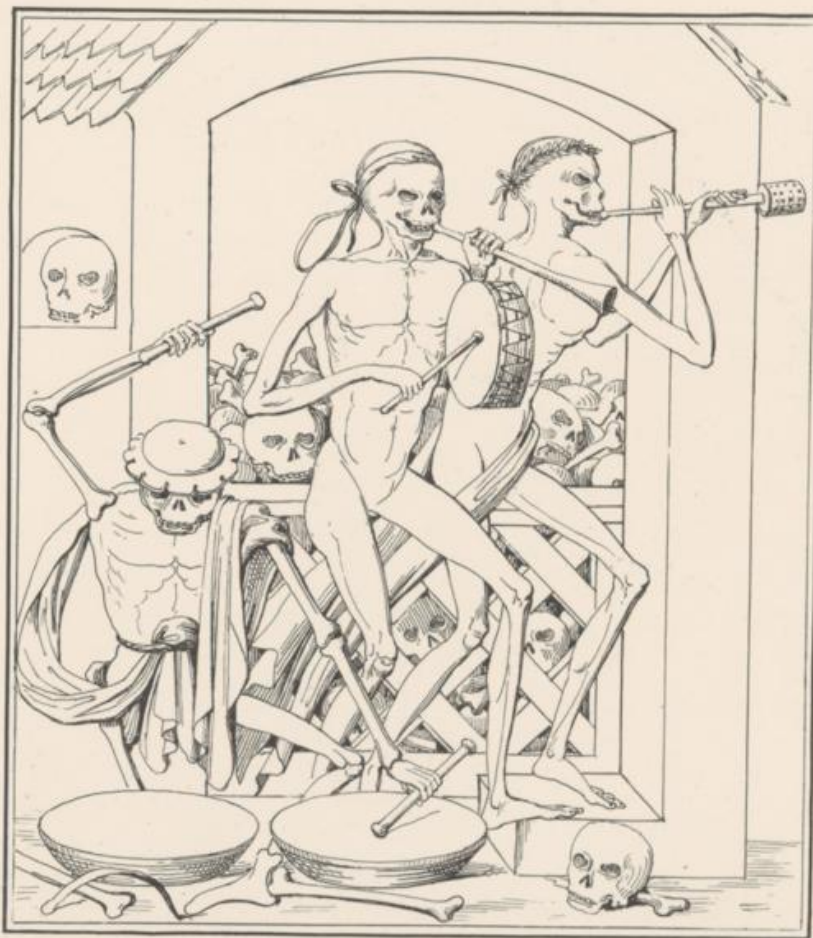


Da gieng alles unter, was auf Erden kreucht.
Alles, was einen lebendigen Odem hatte – das starb.
Genes. III. 21, 22.

Zum Leben ist der Tod hindurch gedrungen,
Der hohe Friede ist verkehrt in Krieg,
Es rühmt der Feind das Werk, das ihm gelungen:
„Des Todes Stachel und der Hölle Sieg.“
Doch Christus hat uns ewiges Heil errungen,
Als sühnend er ins Reich des Todes stieg.
Drum senkest du zum Guten all' dein Streben,
Winkt dir der Tod einst nur zum bessern Leben.

Was du thust, so bedenke dein Ende, so wirst du
nimmermehr Uebles thun. *Sir. VII. 35.*



Tout ce qu'il y avait sur la terre, fut anéanti:
tout ce qui respira, mourut.
Genèse. III. 21, 22.

La mort se fraya une route pour arriver jusqu'à la vie;
la paix profonde est convertie en guerre ouverte; l'en-
nemi, armé du dard de la mort, use de la victoire
remportée par l'enfer. Mais le Christ nous reconquit
le salut éternel, lorsqu'il descendit réconciliant dans
le royaume de la mort. Que donc tous tes efforts ten-
dent constamment vers le bien, et la mort ne t'appellera
que pour entrer dans une meilleure vie.

Ce que tu fais, vise à la fin, et jamais mal ne
feras. *Sir. VII. 35.*

I. 3e
II .
III .
VI .
VII .

II *Ligne*
. .
III .
. .
. .